



BULLETIN ANNUEL de la SOCIÉTÉ
des ÉTUDES MÉDIÉVALES du QUÉBEC

Bulletin 84 . Automne 2021
Retour sur l'année universitaire 2020-2021

MOT de la PRÉSIDENCE

Chers amis du Moyen Âge et de son étude au Québec,

J'ai le plaisir de vous adresser ces quelques mots d'ouverture de notre bulletin annuel de la Société des études médiévales du Québec. Mes mots sont en même temps un appel d'encouragement face à une situation mondiale qui nous marque non seulement en tant que médiévistes, mais aussi comme membres de la communauté scientifique et de nos sociétés globales. Fort heureusement, Geneviève Dumas (en tant que présidente) et Raphaëlle Décloître (en tant que secrétaire) ont veillé durant l'année académique passée sur la vivacité de la SEMQ, malgré les contraintes importantes. À Raphaëlle qui a quitté son poste de secrétaire lors de l'Assemblée générale dernière revient un remerciement tout particulier pour les matinées des *Disputationes virtuales* du 10 avril et du 8 mai 2021 qui faisaient bien plus que remplacer le colloque habituel que nous avons néanmoins la ferme intention de tenir cette année. Ces rencontres virtuelles étaient sans doute les signes les plus forts de notre vivacité, à côté de la publication du 27^e volume de notre revue *Memini* par les soins de Jean-Michel Roessli et son équipe. Je tiens à remercier ici chaleureusement Olivier Reguin qui quitte sa fonction de secrétaire de rédaction après de nombreuses années de dévouement pour le bien de *Memini*. Signalons enfin que la SEMQ vient de signer avec l'Université du Québec à Montréal une entente pour le dépôt de ses archives, un projet accompagné par Michel Hébert qui assurera la mémoire institutionnelle de notre Société. La création d'une page Wikipedia de la SEMQ est un des projets à venir. Un des défis majeurs de l'année académique passée était à mon sens le maintien d'un esprit de collégialité au sein de nos universités respectives, mais aussi au-delà des limites institutionnelles. Des lieux d'échange et de partage intellectuels comme la SEMQ créent plus que jamais des cadres essentiels pour cultiver ce qui nous anime et nous rassemble en tant que scientifiques. Vivons cette nouvelle année dans cet esprit de collégialité!

Gordon Blennemann

Président

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la SÉMQ

Le 8 octobre 2021 avait lieu l'assemblée générale de la SÉMQ. Seconde assemblée en contexte de pandémie, celle-ci s'est tenue en bi-modal. Après un bilan des activités de l'année 2020-2021, fortement réduites à cause de la pandémie de COVID-19 et un passage en revue des états financiers de l'association, plusieurs sujets importants ont été abordés.

À la suite d'une demande de l'UQÀM, la SÉMQ a dû se départir de ses locaux au sein de l'université. Dans ce contexte, le CA a proposé la résolution suivante : *Le Comité administratif de la Société des études médiévales du Québec est d'accord pour verser les archives de la Société, de son Bulletin Memini et de la revue Memini. Travaux et documents au Service des archives de l'Université du Québec à Montréal.* Le service des archives de l'UQÀM a accepté d'accueillir les archives de l'association.

Une fois cette question et celle du colloque annuel abordées, l'assemblée a procédé à l'élection d'un nouveau CA. Ainsi, Geneviève Dumas cède sa place de présidente à Gordon Blennemann, Raphaëlle Décloître est remplacée par Eliott Boulate au poste de secrétaire, Camilia Gélinas conserve sa place de trésorière et Amélie Marineau-Pelletier succède à Jean-Noël Rolland en tant que membre consultante. Au nom de la SÉMQ, Geneviève Dumas a officiellement remercié Raphaëlle Décloître pour son implication ces quatre dernières années à titre de secrétaire et Jean-Noël Rolland pour sa participation en tant que membre consultant. La SÉMQ remercie quant à elle Geneviève Dumas pour son travail et son implication en tant que présidente de l'association.

La SÉMQ a également décerné une motion de félicitations à Maxime Laprade, et plus largement l'équipe qui a permis ce transfert, pour son travail dans le cadre du legs de la bibliothèque des Franciscains au département des Livres rares de la bibliothèque de l'UQÀM.

À l'issue de l'assemblée, Michel Hébert nous a présenté son édition du *Journal* de Jean Le Fèvre lors d'une conférence intitulée : *Un projet collectif: l'édition du Journal de Jean Le Fèvre, évêque de Chartres (1381-1388).*

COLLOQUE ANNUEL *DISPUTATIO* de la SÉMQ

Dans le cadre d'une année troublée par la pandémie de COVID-19, le colloque annuel *Disputatio* a été la seule activité organisée par la SÉMQ au courant de l'année 2020-2021. Le colloque, intitulé cette année *Disputatio Virtualis* s'est tenu sur deux matinées, les 10 avril et 8 mai 2021. L'évènement a permis à cinq doctorant·e·s de présenter leurs recherches, et a suscité des discussions fructueuses devant un public relativement nombreux constitué à chaque fois de 20 à 25 personnes. Exceptionnellement, le comité organisateur était constitué du CA de l'association, et dû aux conditions de l'évènement aucun prix n'a été décerné cette année et il n'a pas été possible d'organiser une conférence de clôture, comme il est traditionnellement d'usage.

Ainsi l'association remercie chaleureusement Kim Labelle (Université Laval), Raphaëlle Décloître (Université McGill), Gabriel Redon (Université Paris-Est Créteil), Eliott Boulate (Université du Québec À Montréal) et Alexandre Beaudet (Université Laval) pour leurs communications qui ont permis, malgré une organisation contrariée, de maintenir les échanges et la convivialité académique.

QUELQUES NOUVELLES de *MEMINI. T.D*

Depuis le dernier bulletin de l'association, deux nouveaux numéros de *Memini. Travaux et Documents* ont été publiés. Le numéro 26, intitulé « Numérique et études médiévales : enjeux pédagogiques et formation par la recherche » est paru en 2020. Il rassemble une sélection des communications présentées lors du colloque dédié à l'exploration des dimensions pédagogiques induites par le développement du numérique dans la médiévistique, qui s'est tenu les 21 et 22 octobre 2019 à l'université de Montréal. Outre un avant-propos de Fianu Kouki et Hélène Noizet, il propose cinq articles thématiques, un article hors dossier et quatre recensions.

Le numéro 27, intitulé, « Construire le sens par la disparité. Lectures croisées du *Chevalier errant* de Thomas de Saluces (1394-1396) » est paru en 2021. Après l'avant propos d'Isabelle Arseneau et Raphaëlle Décloître on y trouve trois articles thématiques, trois articles hors dossier, deux recensions et deux hommages dédiés à Claire Boudreau (1965-2020) et Claude Sutto (1937-2021) que vous trouverez reproduits dans le présent bulletin.

N'oubliez pas que le comité de rédaction de la revue est toujours à la recherche d'articles et de comptes rendus de lecture sur tous les sujets relatifs aux études médiévales. Il peut s'agir d'articles individuels ou de groupes d'articles susceptibles de constituer un dossier thématique. La revue peut également publier des actes de journées d'étude, colloques et conférences. Les étudiant·e·s de maîtrise et de doctorat sont tout particulièrement invité·e·s à soumettre des articles issus de leur mémoire ou de leur thèse. Les articles et les comptes rendus peuvent être envoyés en tout temps au directeur de publication, Jean-Michel Roessli, ou au rédacteur en chef, Gabriele Giannini. Chaque article est soumis à un double processus d'évaluation anonyme.

OUVRAGES RÉCENTS

Durand de Saint-Pourçain, *Commentaire des Sentences. Prologue*, Présentation et traduction par David Piché, Paris, Sagesses médiévales n°22, Les Belles Lettres, 2020, 288 p.

TABUTEAU, Bruno (éd.), *Le cartulaire de la léproserie d'Evreux*, dans *Histoire Médiévale et Archéologie*, vol. 35, CAHMER, 2021, XXXVIII-159 p.

ARSENEAU Isabelle, DOMINGUEZ-GUILLAUME Véronique, DOUCHET Sébastien et MORAN Patrick (dir.), [Les études médiévales face à Gérard Genette, Perspectives médiévales](#), *Perspectives médiévales*, n° 42, juin 2021.

POSTES OBTENUS en ÉTUDES MÉDIÉVALES

Au mois de mai 2021, Violeta Cervera Novo, est entrée en fonction à la faculté de philosophie de l'université Laval en tant que professeure de philosophie médiévale. La SÉMQ lui adresse toutes ses félicitations pour sa nomination.

SUBVENTIONS OBTENUES

DAVID PICHÉ : Subvention Savoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) pour le projet « Les théories inédites de la foi des penseurs dominicains des années 1250-1350. », 2021-2024

GENEVIÈVE DUMAS : Subvention Environment of change du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) pour le projet « Environnement, climat et espace à Montpellier et dans son arrière-pays lagunaire (XIII^e-XVI^e siècle). », 2020-2021

BOURSES DÉCROCHÉES par les ÉTUDIANT·E·S

PHILIPPE LAMBERT: bourse offerte par le CRSH) pour la réalisation de son projet de maîtrise intitulé « Conflits, amitiés spirituelles et donations entre les moines de l'abbaye de Saint-Rigaud et l'aristocratie laïque bourguignonne, 1065-1300 », direction Didier Méhu (Université Laval), 2020-2021

AMÉLIE MARINEAU-PELLETIER : Prix Leonard Boyle décerné par Société canadienne des médiévistes (CSM) pour sa thèse de doctorat : *Écrire, traduire et conserver les lettres missives à Metz : enjeux documentaires et domination sociale des paraiges (XIV^e-XVI^e siècles)*, Université d'Ottawa et École des hautes études en sciences sociales, dir. Kouky Fianu et Pierre Monnet, 2021.

ELIOTT BOULATE : bourse de recherche de l'École française de Rome (EFR), mai 2021.

DOCTORATS COMPLÉTÉS

GENEVIÈVE BARRETTE : *La distinction de l'être et de l'essence chez Hervé de Nédellec*, Université de Montréal, dir. David Piché, soutenue le 16 décembre 2020.

GABRIEL CHOLETTE : *Conter et compter. Le récit bref et la « révolution commerciale » du XIII^e siècle*, Université de Montréal, dir. Francis Gingras, soutenue en mai 2021

AMÉLIE MARINEAU-PELLETIER : *Écrire, traduire et conserver les lettres missives à Metz : enjeux documentaires et domination sociale des paraiges (XIV^e-XVI^e siècles)*, Université d'Ottawa et École des hautes études en sciences sociales, dir. Kouky Fianu et Pierre Monnet, soutenue le 17 décembre 2020.

JOSEPH VIETRI : *Mere Love: The Theology of Need and Gift-Love in the Fiction of C.S. Lewis and J.R.R. Tolkien*, Université de Concordia, dir. Jean-Michel Roessli, soutenue le 19 novembre 2021

MAÎTRISES COMPLÉTÉES

LUIGI BONO : *Nature et enjeux de la relation entre la sensibilité et l'intellect chez Thomas d'Aquin*, Université de Montréal (dir. David Piché), dépôt mai 2021

ALEXIS LAFLEUR-PAIEMENT : *L'argumentaire scripturaire dans le Breviloquium de Guillaume d'Ockham*, Université de Montréal (dir. David Piché), dépôt mars 2021

MARIE LAPLANTE-ANFOSSI : *Accès, transmission et circulation du savoir: la proposition d'Eckhart de Hochheim*, Université de Montréal (dir. David Piché), dépôt janvier 2021

MARC-ANTOINE PLOUFFE : *La connaissance des notions premières chez Avicenne, Thomas d'Aquin et Jean Duns Scot*, Université de Montréal (dir. David Piché), dépôt octobre 2020

JEANNE SAVARD-DÉRY : *Réception et transformation de la matière thébaine du XII^e au XV^e siècle : traduction, translation et hellénisme*, Université McGill, (dir. Isabelle Arseneau), dépôt décembre 2021

YANICK LAVERDIÈRE : *La définition du mouvement au Moyen Âge : un système en crise et la réponse de Guillaume d'Ockham au XIV^e siècle*, Université de Sherbrooke (dir. Geneviève Dumas), dépôt courant 2021

JEAN-FÉLIX AUBÉ-PRONCE : *Comparaison de la Guerre des Juifs et De la destruction de la ville de Jérusalem durant l'Âge Carolingien*, UQAM (dir. Richard Pollard), dépôt septembre 2020

IN MEMORIAM

Claire Boudreau (1965-2020)

**Le parcours peu commun d'une
médiéviste**



Le 17 novembre 2020, vaincue par la maladie contre laquelle elle avait lutté avec courage et lucidité, Claire Boudreau nous a quittés. Sa force de caractère s'est affichée jusqu'au terme de ses jours, comme en ont témoigné nos échanges. Elle parlait de son état de santé avec sérénité, sans en dissimuler la gravité. Nous passons plus de temps à nous rappeler nos séjours de recherche en équipe à Paris et aux fêtes qui les ponctuaient. Nous partageons également les souvenirs de moments joyeux à Ottawa ou au chalet dans les bois. Claire resta joyeuse jusqu'à la fin.

Claire a grandi à l'Assomption, en banlieue de Montréal, mais elle est restée toute sa vie profondément attachée à son coin d'Acadie, au Cap breton, berceau de la famille Boudreau. Au cours de l'été 2020, elle a eu le bonheur de passer une dernière vacance dans sa maison à Chéticamp.

Après des études de premier cycle en histoire à l'Université de Montréal, elle poursuivit une maîtrise à l'Institut d'études médiévales de Montréal. Elle rédigea sous la direction de Bruno Roy un mémoire intitulé *Une traduction française médiévale de l'Ars amatoria d'Ovide*, déposé en 1991. Ce champ de recherche qui lui permit de s'initier aux méthodes de l'étude des sources médiévales ne satisfaisait pas sa passion de jeunesse pour les armoiries. Elle s'inscrivit donc en thèse à l'École pratique des hautes études avec Michel Pastoureau, le maître incontesté de l'héraldique en France.

Claire séjourna quelques années à Paris où elle soutint en 1996 sa thèse de doctorat intitulée *Les Traités de blason en français (XIV^e- XVI^e siècles)*. Rappelons qu'au Moyen âge tardif, le héraut d'armes était un officier au service des princes, qui se distinguait par sa vaste connaissance des armoiries. Son savoir était essentiel sur les champs de bataille ou lors des tournois puisque les combattants, le visage caché par leur heaume, n'étaient identifiables que par leurs emblèmes personnels, peints sur leur bouclier ou toute autre pièce d'équipement. Avec le temps, les héraults codifièrent les règles héraldiques – le blason – et mirent leur savoir par écrit dans des traités. C'est cette littérature technique qui fit l'objet de la thèse de Claire, puis de son dictionnaire en trois volumes paru au Léopard d'or (Paris), en 2006 : *L'héritage symbolique des héraults d'armes : Dictionnaire encyclopédique de l'enseignement du blason ancien, XIV^e – XVI^e siècles*

Avant même l'achèvement de sa thèse, Claire avait attiré l'attention de l'Autorité héraldique du Canada, soit « le service gouvernemental chargé de créer des armoiries, drapeaux et insignes¹ », un service qui relève directement du gouverneur général du Canada. En 1997, Claire fut recrutée par l'Autorité héraldique, qui lui attribua le nom de Héraut Saguenay et, plus tard, de Héraut Saint-Laurent. Lorsqu'elle prit la direction de l'Autorité héraldique en 2007, elle eut droit au titre prestigieux de Héraut.

En marge de son travail à Ottawa, Claire Boudreau poursuivit ses recherches sur l'héraldique médiévale. Elle participait régulièrement à des colloques internationaux sur la question et publia une dizaine d'articles savants sur l'art du blason ou le rôle des héraults d'armes au Moyen Âge. Elle tenait en outre à partager ses connaissances avec un public plus vaste, non spécialisé, comme l'illustre la chronique « L'Héraldique et vous » qu'elle publia pendant dix ans dans *L'Ancêtre*, la revue de la Société de généalogie de Québec².

¹ <https://www.gg.ca/fr/heraldique/autorite-heraldique-du-canada>

² La cinquantaine d'articles de cette chronique sont disponibles [en ligne](#) sur le site de la revue.

Tout aussi importante fut la contribution de Claire à l'adaptation des règles traditionnelles de l'héraldique dans l'élaboration d'armoiries exprimant les réalités actuelles. Elle releva avec bonheur le défi de réconcilier la modernité avec la tradition, mais aussi de rendre public le registre des armoiries conférées par l'Autorité héraldique depuis sa création en 1988³. Elle avait acquis son expertise au fil des centaines de demandes de création de nouvelles armoiries, qui lui venaient de personnes ou d'institutions les plus diverses. Cela n'était pas toujours simple. Pour reprendre le vocabulaire imagé qu'elle affectionnait, certains dessins soumis par des demandeurs ressemblaient davantage à une pizza qu'à une armoirie. On pouvait compter sur le tact et l'expérience de Claire pour proposer des solutions en harmonie avec les règles de l'art.

Au moment de son départ, l'autorité héraldique canadienne reconnut l'immense contribution de Claire Boudreau au développement de l'héraldique au Canada en lui accordant le titre de Héraut Margaree-Chéticamp émérite. Ce titre résume ses deux grandes passions : l'héraldique et l'Acadie.

* * *

Serge se souvient

Durant son séjour à Paris, Claire fut l'une de mes assistants de recherche. J'estimais au plus haut point sa capacité à mettre de l'ordre dans des données caractérisées par une multitude de variables dont les convergences sont indiscernables à première vue. Avec un jeu de fiches et de pastilles de couleurs, elle mit en évidence les rapports entre les quinze ou vingt manuscrits qui se rattachaient à la transmission du formulaire de chancellerie d'Odart Morchesne (ca 1427).

En ce temps, il m'arrivait de croiser Michel Pastoureau, qui, invariablement, me demandait quel poste Claire Boudreau allait pouvoir occuper au Canada en se prévalant de sa formation en héraldique.

³ Consultable à l'adresse suivante : <https://reg.gg.ca/heraldry/pub-reg/main.asp?lang=f>

Je ne pouvais que partager ses inquiétudes, ignorant alors qu'elle deviendrait héraut d'armes auprès de l'Autorité héraldique du Canada. Son recrutement en 1997 me permit, lors d'une rencontre subséquente, de demander à Michel Pastoureau si, avant Claire, il avait déjà formé un héraut d'armes professionnel. Un éclat de rire partagé fut la réponse.

* * *

Kouky se souvient

Tout comme Serge, j'ai eu la chance d'avoir Claire comme assistante de recherche. En 1995, j'étais fraîchement installée à Ottawa où j'enseignais l'histoire médiévale depuis peu. Comme Claire était à Paris avec un accès facile aux Archives nationales, elle dépouillait pour moi des registres du Parlement criminel, à la recherche de faussaires de documents. C'est ainsi que j'ai compris l'importance des couleurs et combien elles formaient pour Claire une véritable grammaire et un mode de représentation des idées extrêmement efficace. C'est alors que se sont tissés les liens d'amitié qui allaient se renforcer avec les années.

Ce « talent chromatique » qui habitait Claire s'est à nouveau manifesté entre 2001 et 2004, alors que nous travaillions ensemble (avec Michel Hébert à l'UQAM et Claude Gauvard à l'Université Paris I – Panthéon – Sorbonne) à l'organisation et à la publication des actes d'un colloque tenu à Montréal et Ottawa, consacré à *Information et société en Occident à la fin du Moyen Âge*. Pour moi, elle est dès lors devenue « Madame couleurs ». La panthère ardente de ses armoiries ne viendra pas me contredire⁴ !

Installée à son tour à Ottawa, Claire a entretenu des rapports de plus en plus étroits avec le Département d'histoire de l'Université d'Ottawa. Entre 2007 et 2011, elle a enseigné une dizaine de cours dans le programme d'Études médiévales, suscitant l'intérêt des étudiants pour l'héraldique. Elle a surtout accueilli à l'Autorité héraldique plusieurs jeunes femmes et hommes dans le cadre de stages coopératifs destinés aux étudiants de l'Université d'Ottawa.

⁴ La panthère en cimier, « Ardente » en devise, cette image voulue par Claire pour la représenter illustre son goût des couleurs et son attachement au Moyen Âge : « Reprenant le symbolisme du cimier, les panthères multicolores sont inspirées de miniatures médiévales. Les livres ensachés qu'elles tiennent sont des livres de voyage que l'on transportait au Moyen Âge attachés à sa ceinture par un nœud ajouté à leur reliure. Ils rappellent que les plus belles inventions sont le plus souvent simples et pratiques » (Symbolisme des supports, [description des armoiries de Claire Boudreau](#) dans le *Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada* en ligne)

Parmi eux, quelques-uns sont restés, ont fait leurs premiers pas dans le monde professionnel, ont exercé leurs premières fonctions sous sa direction bienveillante ; ils en gardent un souvenir ému et reconnaissant.

Les hérauts d'armes du Commonwealth ont souligné son départ, rappelant qu'elle a été la première femme au monde à diriger une autorité héraldique ; les héraldistes et les généalogistes avec lesquels elle a travaillé pendant trois décennies ont manifesté leur estime. Il fallait que les médiévistes lui rendent hommage à leur tour : nous qui l'avons côtoyée sommes heureux de partager nos souvenirs d'une amie, médiéviste hors du commun.

Kouky Fianu (Université d'Ottawa) et Serge Lusignan (Université de Montréal)

IN MEMORIAM

Claude Sutto (1937-2021)



Le 16 mai dernier se terminait l'histoire d'une vie toute consacrée à l'enseignement et à la recherche, celle de notre très apprécié collègue, Claude Sutto. Mais l'histoire est avant tout mémoire. Claude vivra longtemps dans les souvenirs des générations d'étudiants passionnés par son enseignement et de ses collègues toujours éblouis par l'ampleur de son érudition. Et si nos mémoires venaient à vaciller, ses livres et ses articles viendront nous rappeler qu'il fut un historien de grande valeur.

Très tôt, il s'orienta vers ce qui allait devenir son champ de spécialisation : l'histoire intellectuelle, religieuse et politique du XVI^e siècle en France. Après des études de premier cycle en histoire à l'Université McGill, il obtint sa maîtrise en 1960 en complétant un mémoire portant sur Edmond Richer (1560-1631) et le gallicanisme. Claude allait devenir un seiziémiste, ce que confirmèrent ses études de doctorat poursuivies à l'Université de Poitiers. Il soutint en 1962 une thèse de troisième cycle intitulée : *Le gallicanisme parlementaire sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis*.

Très tôt, la pensée historienne de Claude Sutto fut portée par ses interrogations sur les rapports souvent conflictuels entre les idées politiques et la pensée religieuse et entre l'État et l'Église au XVI^e siècle. Est-il surprenant que ces questions habitèrent l'esprit d'un jeune historien au moment où le Québec vivait les premiers soubresauts de la Révolution tranquille qui allait recadrer radicalement l'espace dévolu à l'État et l'Église dans notre société? Il se révélait déjà qu'aux yeux de Claude Sutto, le recul dans le temps s'ouvrait comme une voie féconde pour comprendre le présent. Cette préoccupation s'incarna dans sa passion pour l'enseignement.

De retour à Montréal et après quelques années dans le secondaire, en 1964, Claude Sutto fut recruté au titre de professeur adjoint à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal. À l'instar d'autres centres universitaires nord-américains, l'Institut souhaitait offrir une formation large couvrant le Moyen Âge et la Renaissance ainsi que nous le voyons encore à l'Université d'Ottawa, par exemple. Claude poursuivit sa carrière d'enseignant et de chercheur dans ce cadre et, après la fermeture de l'Institut en 1994, au sein du département d'Histoire. Il prit sa retraite en 2002.

Le rayonnement scientifique de Claude Sutto s'exerça principalement au sein d'institutions savantes canadiennes. Les années 1970-1980 virent la floraison de plusieurs associations regroupant les spécialistes de divers champs des sciences humaines. Tous se retrouvaient au sein du congrès des *Sociétés savantes* qui, chaque année, se tenait dans une université canadienne en vue de faire se rencontrer les chercheurs des différentes régions du pays et de partager dans les deux langues le fruit de leurs recherches. C'est à cette enseigne que Claude fut très présent au sein de la *Société canadienne d'études de la Renaissance*. Entre 1969 et les années 1990, il publia plusieurs articles et comptes rendus dans la revue *Renaissance and Reformation* de l'Université de Toronto.

À la même époque, Claude travaillait à ce qui serait son grand œuvre : l'édition critique avec commentaires historiques approfondis du *Catéchisme des Jésuites* d'Étienne Pasquier. Il s'agit d'un ouvrage important, paru en 1602, qui se portait à la défense du gallicanisme dont les Jésuites comptaient parmi ses plus importants détracteurs. Notre collègue livra le fruit de son travail dans un livre paru en 1982 qui fut salué par la critique.

Claude Sutto fut également un collaborateur assidu du gigantesque programme de recherches en vue d'éditer toutes les listes de livres à l'index promulguées dans les différents pays catholique d'Europe au XVI^e siècle. L'entreprise était dirigée par le professeur J. M. de Bujanda, directeur du Centre d'études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke. Il en résulta dix forts volumes parus entre 1984 et 1996. L'identification de tous les livres cités et de leurs auteurs, souvent anonymes ou cachés sous un pseudonyme, exigea la mise en œuvre d'une érudition hors du commun. Il s'agit d'un travail qui dans un siècle encore s'avérera incontournable.

Je brosserais une image bien incomplète de mon collègue si je laissais dans l'ombre ses qualités exceptionnelles d'enseignant. Claude Sutto aimait enseigner. Il se montrait attentif aux étudiants et ceux-ci le lui rendaient bien. Vers la fin de sa carrière, il fut à trois reprises plébiscité par les étudiants meilleur professeur du département d'histoire. Il savait rendre l'histoire vivante même en exposant des sujets aussi austères que la Contre-Réforme. Il lui arrivait même de leur faire vivre l'histoire. Quelques privilégiés se rappellent de repas au Laurier BBQ au cours desquels Claude aimait rappeler le souvenir des collaborateurs de Cité libre et des animateurs de la Révolution tranquille, souvent résidents d'Outremont, qui aimaient s'y retrouver.

En guise de point d'orgue de ce rappel à notre mémoire d'un grand professeur, on n'insistera jamais assez sur le souci de Claude Sutto de s'exprimer dans un français élégant et précis. Il avait le sens du mot juste et de la formule, ce qui, à l'occasion, pouvait rendre son humour redoutable. C'est une responsabilité trop souvent oubliée que nous avons en tant qu'enseignant universitaire à l'égard de la promotion de la langue. Espérons que la mémoire de Claude Sutto nous le rappelle encore longtemps.

Serge Lusignan

Professeur émérite

RAPPEL DE COTISATION pour L'ANNÉE 2021-2022

Vous pouvez d'ores et déjà renouveler votre adhésion pour l'année 2020-2021 en allant sur la page Devenir membre du site web de la SÉMQ, à partir de laquelle il est possible de payer votre cotisation grâce à PayPal.

L'adhésion à la SÉMQ présente de nombreux avantages :

- Inscription à la liste de diffusion (vous recevrez par courriel des appels à communication, des offres d'emplois et de bourses, ainsi que les annonces des nombreux événements dans le domaine) ;
- Diffusion dans le prochain *Bulletin Memini* (vous pourrez partager vos annonces dans le bulletin annuel et recevrez celui-ci par courriel) ;
- Droit de vote aux assemblées générales de la SÉMQ et droit de se présenter aux postes du conseil d'administration ;
- Accès privilégié à la revue *Memini. Travaux et documents* (vous recevrez un identifiant vous permettant de télécharger les articles en format PDF) ;
- Possibilité, pour les étudiant·e·s, de bénéficier de bourses de déplacement afin d'assister au colloque annuel.

OBJECTIFS de *MEMINI*

En publiant toutes les informations relatives à l'étude du Moyen Âge au Québec, *Memini* favorise la circulation de l'information chez les médiévistes du Québec et contribue à assurer à la SÉMQ sa représentation à l'extérieur de la province.



RÉDACTION ET GRAPHISME : Eliott Boulate

ENLUMINURE : Gaston Phoebus, *Missel à l'usage de Saint-Pol de Léon*, ca. 1562 (Lyon, BM, 0521 (0441), fol. 40v)

COORDONNÉES :

semq.secretaire@gmail.com (Eliott Boulate)

semq.tresorier@gmail.com (Camilia Gélinas)

Facebook / Twitter : @SEMQuebec

Société des études médiévales du Québec

Département d'histoire

Université du Québec à Montréal

C.P. 8888, succ. Centre-Ville

Montréal (Québec), H3C 3P8

Canada

© Société des études médiévales du Québec 2022

ISSN 0823 3438

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Deuxième trimestre 2022

MEMINI

